



Frapna Drôme Nature
Environnement

SYNTHÈSE DES 24 HEURES NATURALISTES

15^e édition

SAILLANS

30 et 31 mai 2015



Sommaire

REMERCIEMENTS	3
I. INTRODUCTION	4
1 Présentation du site de prospection	5
a) Localisation	5
b) Paysages et milieux naturels	6
2 Liste des personnes ayant participé à l'opération	7
II. LA FAUNE	8
1 Les oiseaux	8
2 Les mammifères	11
3 Les amphibiens et les reptiles	12
4 Les insectes	13
a) Les lépidoptères (papillons)	14
b) Les libellules	16
c) Les autres insectes	16
5 Les arachnides	17
6 Les mollusques	18
7 Les crustacés	18
III. LA FLORE	19
1 Aperçu général de la commune	19
a) Climat	19
b) Géologie	20
2 Les grands ensembles de végétation	22
a) Les rochers, parois et murs calcaires	22
b) Les pelouses calcaires	23
c) La rivière Drôme, sa vallée et les milieux humides	25
d) Les forêts	26
3 Le bilan de la flore	28
4 La bibliographie floristique	29
CONCLUSION	30
ANNEXES	33
1 FLORE	33
2 FAUNE	40



REMERCIEMENTS

La commune de Saillans a été le théâtre de la 15^e édition des 24 heures naturalistes. Cette opération est organisée par Frapna Drôme Nature Environnement avec l'aide de naturalistes de la LPO Drôme, le soutien actif de SYMPETRUM (groupe d'étude sur les odonates) et des Botanistes de la Drôme.

L'objectif principal, rappelons-le, est de rassembler un maximum d'informations naturalistes sur une zone précise, de mettre l'accent sur le patrimoine naturel et la biodiversité au niveau d'un territoire, et d'attirer l'attention des municipalités et des habitants sur sa richesse et la nécessité de la préserver.

L'équipe des 24 heures naturalistes remercie tous les naturalistes bénévoles qui ont participé à l'opération, mais aussi tous les autres participants plus ou moins experts qui ont assidûment cherché, guidé, découvert et aidé à établir un inventaire le plus exhaustif possible. Cette année, une trentaine de bénévoles ont participé à l'exploration de la commune et de ses environs.

Merci enfin à la municipalité pour son accueil et la mise à disposition des salles communales, aussi bien pour la logistique que pour la restitution publique.

Nous remercions aussi les propriétaires privés qui nous ont autorisé l'accès à leurs terrains.

Rédacteurs de la synthèse : ARIAGNO Didier (faune) et MISSET Claude (flore). Avec le soutien d'Antoine CHEVAUX et Alice DESPINOY.



I. INTRODUCTION

Ce fascicule propose une synthèse des observations naturalistes réalisées à l'occasion de ces 24 heures naturalistes 2015 qui se sont déroulées les 30 et 31 mai 2015 sur la commune de Saillans et ses environs.

Pour réaliser ce travail, toutes les données collectées sur la commune (non seulement au cours de ces 24 heures naturalistes, mais aussi celles existant antérieurement) ont été rassemblées dans une même base de données. Elles sont analysées et présentées dans ce document de manière à les rendre accessibles à tous ceux qui souhaitent s'informer sur le patrimoine naturel de la commune et de ses environs.

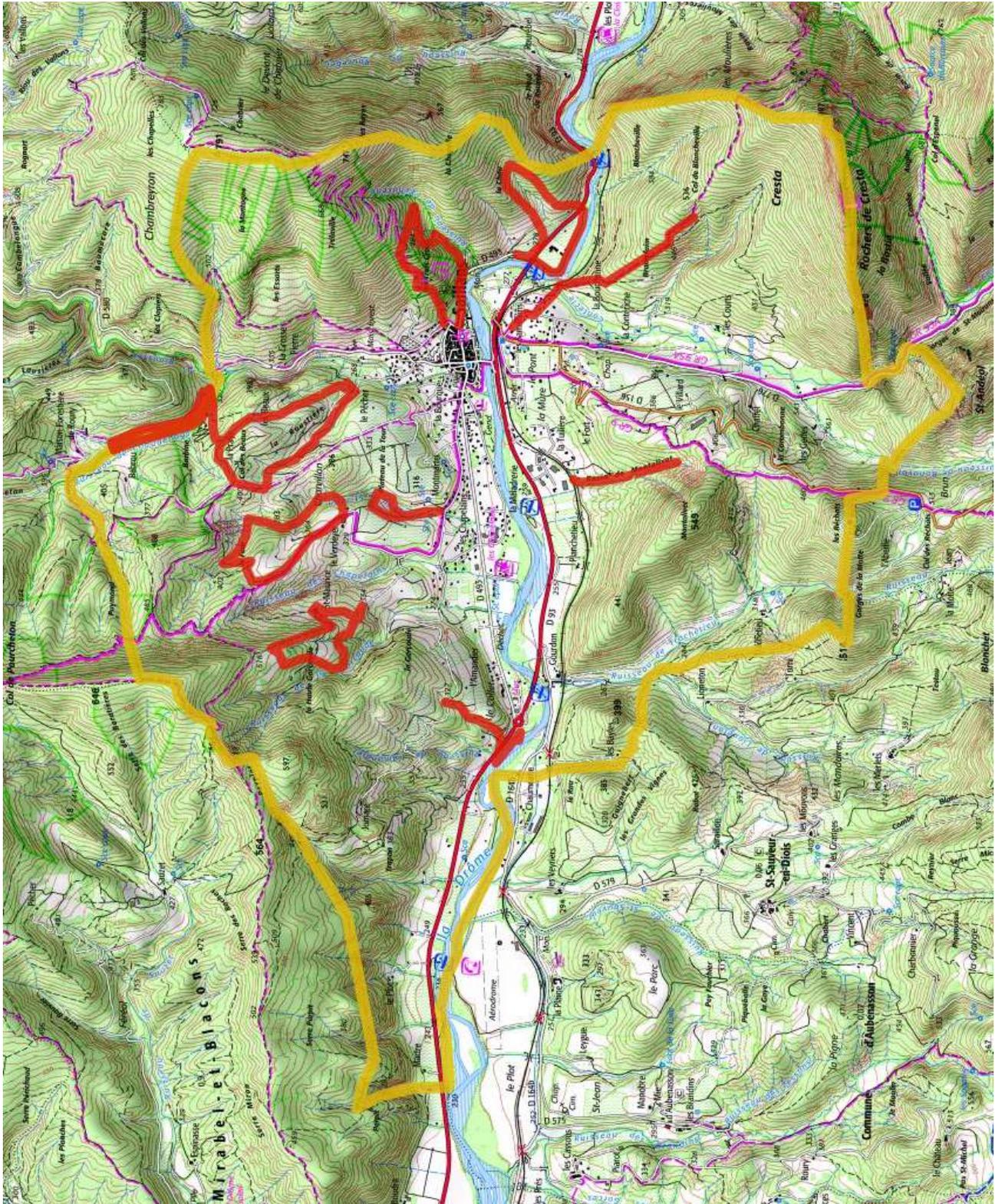
Bien évidemment, un inventaire exhaustif nécessiterait beaucoup plus de temps, notamment en fonction des saisons, et des spécialistes plus nombreux encore. Suite à ces journées de prospections, nous pouvons estimer le niveau de connaissance acquis de la façon suivante :

Milieux naturels	2	Amphibiens	1	Reptiles	1	Coléoptères	1	Légende : 0 = prospection nulle ou quasi inexistante 1 = prospection insuffisante 2 = prospection assez bonne 3 = bonne prospection
Végétaux supérieurs	3	Mammifères	1	Crustacés	1	Libellules	2	
Mousses, lichens	0	Oiseaux	3	Mollusques	1	Orthoptères	1	
		Poissons	0			Papillons	1	

Nombre de données collectées pendant les 24 heures naturalistes : 630.

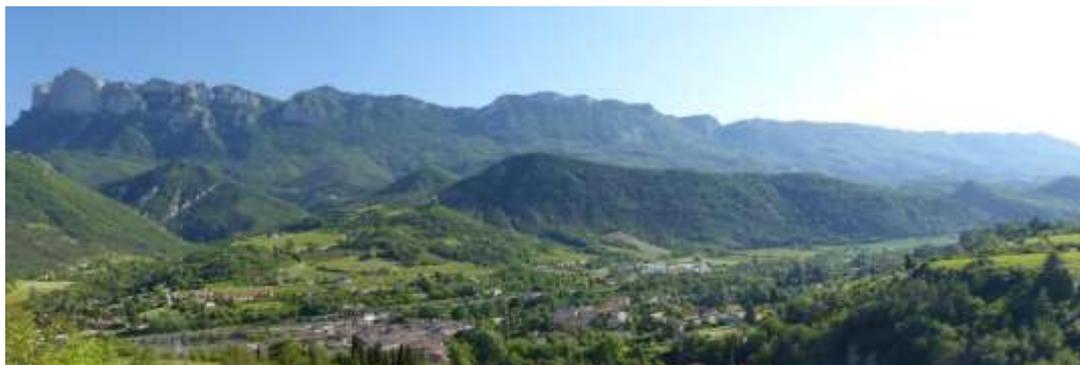
1 PRÉSENTATION DU SITE DE PROSPECTION

A) LOCALISATION



Carte : Présentation des principaux secteurs prospectés. Source : fonds de carte IGN.

B) PAYSAGES ET MILIEUX NATURELS



Adossée à un versant sud, face aux majestueuses parois des Trois-Becs, Saillans borde la rivière Drôme aux eaux émeraude. Bords de galets et ripisylves plus ou moins mûres bordent la rivière offrant un large panel d'habitats, fluctuant au gré des crues.

Si le climat méditerranéen se fait déjà sentir, notamment sur les adrets, secs et chauds, les ubacs permettent de retrouver naturellement sur le territoire des forêts collinéennes assez variées : la chênaie pubescente émaillée de Pins sylvestres y constitue le type de boisement naturel le mieux représenté. Plus haut au pied des parois, les Hêtres font même leur apparition sur les pentes les plus fraîches, mais les limites de la commune ne les atteignent pas.

Suite aux plans de lutte contre l'érosion du siècle dernier, en revanche, un reboisement important en Pins noirs a concerné les reliefs du secteur, notamment au nord du village, au détriment probablement des espaces ouverts et des prairies. On trouve cependant encore quelques prairies sèches à Aphyllanthes, à la faveur de boisements clairs peinant dans les pentes marneuses arides. Elles témoignent sans doute d'un pâturage extensif aujourd'hui disparu.

L'agriculture est encore bien présente autour du village, avec quelques noyeraies et surtout la vigne qui est en plein essor. Elle occupe les versants sud autour du village. Quelques pâtures ou prairies subsistent encore de-ci de-là. Enfin, un habitat pavillonnaire s'est étendu aux abords du vieux village avec ses jardins et ses haies d'arbustes exogènes.

2 LISTE DES PERSONNES AYANT PARTICIPÉ À L'OPÉRATION

Cette année, une trentaine de personnes ont participé à l'exploration de la commune et de ses environs. Naturalistes en herbe ou chevronnés, habitants curieux de découvrir la richesse naturelle de leur commune, ou fidèles des 24 heures naturalistes, tous ont participé à la constitution de l'inventaire.

ARIAGNO Didier
ARIAGNO Marie
BIZART Adeline
BRONDY Cathy
CHEVAUX Antoine
COUPEZ Geneviève
COUPEZ Jean-Claude
DELAPORTE Jean-C
DELIRY Cyrille
DELIRY Éloïse

DESPINOY Alice
DEZ Anne
DURAND Dominique
FATON Jean-Michel
FOUGEROUX Alain
GALONEC Annette
GOUYET Maitena
GOUYET Sandrine
GRZEMSKI Bernard

GUILLOUX Thomas
JEANNIN Roger
LEPRINCE Jacques-Henri
MATHIEU Jonathan
PAGNIER Henri
PAPILLON Marc
PEYRARD Jean-Jacques
ROCHE Edwige
ROUX Renée

Toutes nos excuses si certains ont été oubliés...



Une partie des participants à la 15^e édition des 24 heures naturalistes

II. LA FAUNE

Plus de 130 espèces ont été enregistrées au cours de ces 24 heures, dont :

- 58 espèces d'oiseaux sur plus de 90 espèces déjà répertoriées.
- 6 espèces de mammifères dont 1 de chiroptères.
- 3 de reptiles et 3 d'amphibiens
- 1 de mollusques
- 5 d'arachnides
- 54 d'insectes (29 de lépidoptères (papillons), 3 orthoptères (sauterelles), 5 hyménoptères (abeilles), 8 coléoptères, 2 odonates (libellules), 2 diptères, 2 neuroptères).

1 LES OISEAUX

Si un peu plus de 90 espèces ont été observées au moins une fois sur le territoire communal, on peut estimer que près de 70 sont nicheuses ou susceptibles de nicher sur celui-ci.

L'éventail est assez vaste, avec des espèces déjà méditerranéennes et des espèces plus continentales, voire subalpines. Au moins 3 espèces ont été ajoutées à la liste lors de ces 24 heures naturalistes.

En balayant les différents milieux naturels présents sur la commune, on peut mettre en valeur quelques espèces plus remarquables et même patrimoniales.

Si l'on s'intéresse à ce qu'il reste des milieux agricoles extensifs avec des pâtures, des haies, des friches broussailleuses, on peut noter une espèce patrimoniale observée lors de ces 24 heures : la **Pie-grièche écorcheur** qui chasse les gros insectes et parfois les lézards ou les micromammifères, qu'elle peut empaler sur des épineux. Observée encore près de la ferme des Courts, sa présence est un assez fiable indicateur de la bonne santé des milieux ouverts, pas trop secs, en général indemnes de pesticides et riches en proies, et probablement en sursis sur le territoire communal avec la fermeture des milieux.



Pie-grièche écorcheur



Huppe fasciée

Le **Bruant jaune**, noté il y a plusieurs années, n'a pas été entendu lors des 24 heures et il se pourrait que le réchauffement climatique ajouté à cette fermeture des milieux liés à l'élevage l'aient déjà repoussé à des altitudes supérieures. En revanche, le **Torcol fourmilier** a, lui, été noté pour la première fois sur la commune.

La **Huppe fasciée** est aussi une espèce caractéristique de ces milieux semi-agricoles et sa présence sur la commune est intéressante, car ce bel oiseau est devenu assez rare dans notre région.

La présence du **Gobe-mouche gris**, lui aussi noté pour la première fois et peu fréquent ou dispersé dans la région, est à noter.

Sur les versants boisés en face du village, les oiseaux forestiers prennent l'avantage avec les pics dont le **Pic noir**, le plus grand d'entre tous, en expansion un peu partout, le **Grimpereau des jardins**, mais aussi **les Grives draines et musiciennes, les Mésanges noires et huppées**, liées aux conifères et donc le plus souvent à la moyenne montagne.



Mésange huppée

Sur les pentes mieux exposées, avec une végétation de type garrigue, on peut entendre le **Pouillot de Bonelli** dans les bois clairs, les Fauvettes mélanocéphale et passerinette, espèces méditerranéennes en expansion vers le nord.



Fauvettes mélanocéphale

Plusieurs espèces de rapaces survolent au moins le territoire de la commune, mais n'y nichent pas forcément vu la taille de leur espace vital. Ainsi, l'**Aigle royal** observé fait partie de la quarantaine de couples recensés dans la Drôme. La plupart des aires sont connues et suivies par le Groupe Aigle royal Drôme (LPO/FRAPNA), mais tenues secrètes pour ne pas créer de dérangement. De même, le **Faucon pèlerin** niche sur les grandes parois de la forêt de Saoû et vient chasser dans la vallée.

Un autre superbe rapace survole les crêtes et les pentes ensoleillées à la recherche, lui, de reptiles dont il se nourrit : le **Circaète Jean-le-Blanc**. Noté plusieurs fois au-dessus de la vallée lors de ces 24 heures, ce il arrive d'Afrique au mois de mars pour nous quitter à nouveau à la fin de l'été et niche au sommet d'un arbre sur un versant bien exposé et tranquille.

À la tombée de la nuit, l'**Engoulevent d'Europe**, avec son chant pétaradant, a été entendu et le **Petit-duc scops**, le moins grand de nos hiboux, anime aussi de son petit chant flûté les nuits estivales.

Petit-duc scops



2 LES MAMMIFÈRES

Plus difficiles à voir, car souvent nocturnes, les mammifères laissent des indices, des traces, qui permettent de déceler leur présence.

Ainsi, on croisera souvent de petites fèces posées bien en évidence sur un caillou, une souche au bord du sentier ; c'est la marque typique d'un **mustélidé** : une Martre, une Fouine ou encore une Hermine l'auront placée là pour marquer leur territoire. Le **Blaireau**, lui, les dépose dans un trou creusé pour l'occasion, le long des coulées qu'il emprunte régulièrement.

Le **Renard roux** est aussi présent, comme un peu partout, malgré les persécutions dont il est l'objet. Pourtant, s'il lui arrive de chaparder quelques poules mal protégées, son action de régulation des petits rongeurs n'est pas négligeable et il devrait, à ce titre, être plutôt considéré comme un auxiliaire de l'agriculture en bien des campagnes.

Sur les crêtes et les affleurements rocheux en direction de Véronne se maintient une petite population de **Chamois** que les randonneurs apprécient de rencontrer. Ceux-ci étaient facilement observés auparavant depuis la route. Ils ont été rendus beaucoup plus farouches avec une pression de chasse non négligeable.



Chamois

Aucune prospection n'a concerné les micromammifères cette fois-ci. Le piégeage ou la récolte de pelotes de réjection de rapaces, qui représentent la meilleure solution, n'ont pu être menés lors des 24 heures... Il est peut-être possible de faire de belles découvertes de ce côté.

L'inventaire des chiroptères a déjà fait l'objet de recherches dans la vallée et les spécialistes autorisés ont pu poser des filets en soirée sans succès lors de ces 24 heures.

Rappelons ici le statut protégé des chauves-souris, dont le rôle de régulation des insectes n'est pas négligeable, et également leur vulnérabilité, soit par destruction, empoisonnement par les pesticides, ou manque de gîte pour s'installer. Certaines

espèces utilisent nos bâtiments pour nicher en colonie plus ou moins importantes alors que d'autres préfèrent les cavités des arbres et des falaises. Les vieux arbres présentant des cavités, les grottes ou galeries souterraines sont donc indispensables pour ces espèces.

Le **Castor d'Europe** est bien sûr présent sur la commune même ; il fréquente les bords de la Drôme, juste en dessous du village. Essentiellement nocturne, il est rarement observé, mais les arbres et les branches rongés témoignent de son activité. Cette espèce protégée aujourd'hui a bien failli disparaître. Le Rhône a constitué son dernier bastion à partir duquel l'espèce a pu recoloniser tous les affluents.



Castors et traces

3 LES AMPHIBIENS ET LES REPTILES

Les amphibiens ont besoin de points d'eau pour se reproduire. Mis à part les bords de la Drôme et des petits affluents comme le ruisseau de Rioussset, les points d'eau sont plutôt rares sur le secteur. Pas de découverte extraordinaire pour l'instant. Le **Crapaud commun ou épineux** a été noté. La **Salamandre tachetée** est aussi présente.

Du côté des reptiles, le Lézard vert et le Lézard des murailles ont été observés. Une **Couleuvre vipérine**, espèce affectionnant les bords de l'eau, a aussi été aperçue. La liste est donc probablement bien incomplète et il faudrait de plus longues prospections pour rechercher des espèces plus emblématiques comme le Lézard ocellé en particulier qui, s'il était présent, serait ici en limite de répartition.



Coronelle girondine

4 LES INSECTES

Le nombre et la variété des espèces dépendent beaucoup de la richesse des milieux naturels et de leur bonne santé environnementale, notamment de l'absence de pesticides. Les 24 heures naturalistes se situent encore un peu tôt dans la saison pour espérer faire le plein en espèces. Ainsi, les cigales, par exemple, n'étaient pas encore au rendez-vous, alors que 3 espèces sont connues ici.

Les insectes constituent une part importante de la biodiversité et sont le plus souvent à la base de la chaîne alimentaire ou encore indispensables à la pollinisation d'une partie de la flore et de nos cultures en particulier (arbres fruitiers notamment).

Si quelques familles sont mieux connues que d'autres, il reste encore un immense travail de prospection, de découverte et surtout de détermination qui n'est pas la tâche la moins ardue...

Certaines espèces sensibles sont très révélatrices de la qualité des milieux. Contrairement à d'autres communes pour lesquelles les 24 heures sont en général l'occasion d'établir une première liste, la commune de Saillans a accueilli parmi ses habitants au moins un naturaliste chevronné en la personne de Jorg SCHLEICHER, qui a permis l'établissement d'une liste déjà bien fournie dans ce domaine et révélant déjà de véritables trésors.

A) LES LÉPIDOPTÈRES (PAPILLONS)

Rhopalocères (papillons « de jour »)

Les observations de ces 24 heures ont réunies seulement 17 espèces, dont 1 nouvelle cependant : le Céphalion (*Coenonympha darwiniana*).

Les bases de données totalisent 98 espèces diurnes, dont plusieurs patrimoniales, comme la Proserpine (*Zerhyntia rumina*) et le Damier de la succise (*Euphydryas aurinia*), observées au cours de ces 24 heures. D'autres tout aussi intéressantes sont répertoriées comme la Bachante (*Lopinga achine*) devenue rare, ou encore l'Echancré (*Libythea celtis*) lié aux micocouliers. Le Morio (*Nymphalis antiopa*), est un des plus gros et des plus spectaculaires nymphalidae, inféodé aux saules et aux peupliers, mais aussi bon migrateur.



Proserpine

Enfin, notons l'observation de 1963 (BOUSSEAU J.) de l'Alexanor (*Papilio alexanor*), superbe papilionidae rare et caractéristique des pentes sèches et chaudes des montagnes méditerranéennes : est-il encore présent aujourd'hui ? Nous n'avons pu le confirmer.

D'autres belles espèces, pas toujours très communes non plus de nos jours, ont pu se faire admirer comme le Céphale, le Machaon, le Citron de Provence. Les Lycénidaés, ces petits papillons souvent bleus, dominent dans les prairies sèches et plus d'une vingtaine d'espèces sont présentes sur les coteaux autour du village.

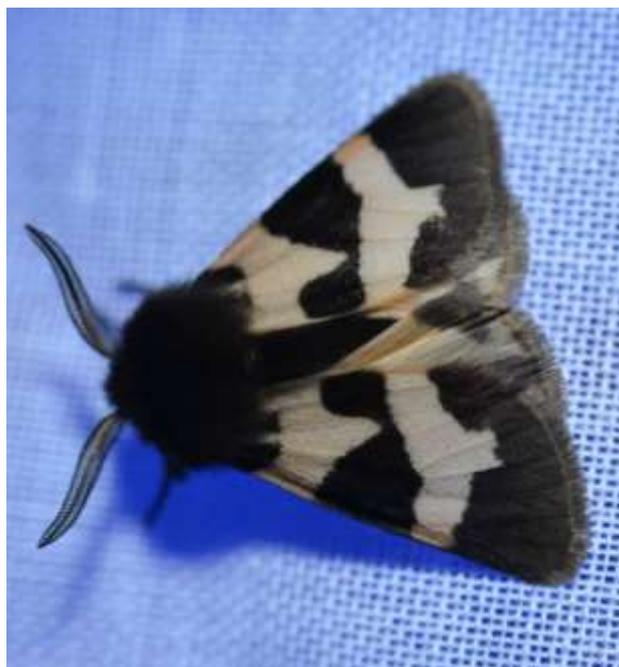
Hétérocères (papillons de nuit)

Ces familles pourtant beaucoup plus nombreuses que pour les papillons de jour sont paradoxalement très peu connues, souvent difficiles à identifier. Pour beaucoup

d'espèces, l'aide d'un piège lumineux les attirant la nuit est indispensable, mais le succès n'a pas été au rendez-vous lors de ces 24 heures !

Néanmoins quelques espèces ont pu être repérées et identifiées, notamment comme d'élégantes Écailles villageoises (*Epicallia villica*). L'Écaille chaste (*Watsonarctia casta*) est notée comme peu fréquente.

48 espèces sont connues sur le territoire, avec quelques espèces spectaculaires comme le Grand paon de nuit (*Saturnia pyri*).



Piège lumineux et Écaille chaste

B) LES LIBELLULES

Ces insectes sont de très bons indicateurs de la richesse des milieux aquatiques.

12 espèces sont répertoriées sur la commune dont une ayant le statut « quasi menacée » : l'Agrion orangé (*Platycnemis acutipennis*) (2004). Cette espèce méridionale est bien représentée en Ardèche du sud, en limite de répartition dans la région et en déclin. Peut-être s'agissait-il d'ailleurs d'un individu erratique...

C) LES AUTRES INSECTES

Dans nombre de ces différentes familles, nous manquons de spécialistes locaux et les difficultés d'identification (nombreuses espèces semblables, manque de guides complets d'identification...) ne nous facilitent pas la tâche. Le travail d'inventaire reste en grande partie incomplet.

Dans les prairies et milieux ouverts de type xérophytes (chauds et secs), une ou deux espèces caractéristiques ont été observées : l'Ascalaphe soufré (*libelloides coccajus*), et l'Ascalaphe *longicornis*. Ces insectes jaunes et noirs peuvent faire penser à des papillons avec les ailes translucides des libellules. De la famille des **neuroptères**, ils affectionnent les milieux herbeux chauds et secs.



Ascalaphe soufré

Pour ce qui est des **coléoptères**, très peu d'espèces ont été signalées et identifiées lors de ces 24 heures, mais les bases de données antérieures font état d'une bonne vingtaine d'espèces dont certaines assez remarquables comme le Lucane cerf-volant (*Lucanus cervus*), ou encore du Hanneton foulon (*Polyphyllia fullio*).

La commune peut même se targuer d'accueillir des Rhinocéros (*Oryctes nasicornis*) ! Bien sûr, il ne s'agit que de ce coléoptère qui porte une corne frontale similaire au mammifère bien connu...

Du côté des **hyménoptères** (familles des fourmis, des guêpes et des abeilles en particulier), 4 espèces d'abeilles au sens large ont été différenciées, ce qui est probablement très peu par rapport à la réalité. On connaît leur rôle indispensable de pollinisateur et les menaces qui pèsent sur cette famille aux mœurs passionnantes. L'identification est souvent très difficile parmi les centaines d'espèces présentes en France. L'abeille domestique (*Apis mellifera*) est loin d'être la seule espèce intéressante pour la pollinisation : les abeilles et les bourdons sauvages sont d'aussi précieux auxiliaires qu'il convient de protéger.

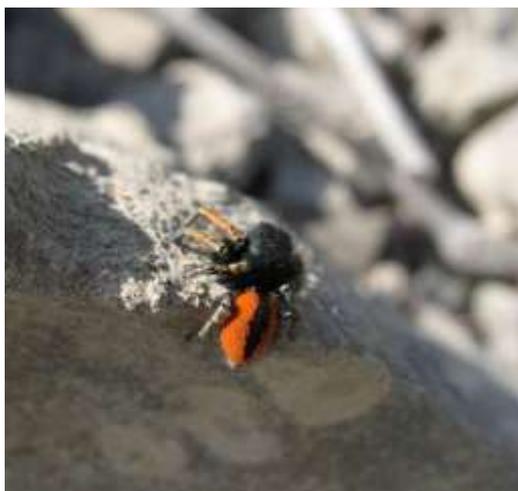
Enfin, les milieux ouverts et secs sont aussi propices aux **orthoptères** (sauterelles et autres criquets). L'été est la meilleure saison pour les rencontrer. Là encore, l'identification est souvent affaire de spécialistes. 14 espèces sont connues et nous pouvons signaler au moins les observations de la **Magicienne dentelée** (*Saga pedo*) datant de 2004. Cette sauterelle aptère de grande taille (près de 15 cm) aux mœurs plutôt nocturnes, carnassière, méditerranéenne, est en limite de répartition nord dans notre département.



Magicienne dentelée

5 LES ARACHNIDES

Les araignées caractérisent cette passionnante famille d'invertébrés. Là encore, la variété et la diversité des espèces, la richesse de leur mode de vie sont méconnus. Difficile de dire si les espèces trouvées (5) sont rares ou pas en raison du manque de connaissances criant sur cette vaste famille. La Saltique de Sloane, belle petite araignée "sauteuse", illustre ici cette famille.



Saltique de Sloanne

6 LES MOLLUSQUES

Ce groupe est rarement documenté par manque de spécialistes et l'équipe des 24 heures n'a pu récolter et identifier qu'une espèce commune dans la région, bien qu'à la morphologie originale pour un "escargot".



Zebrina detrita

7 LES CRUSTACÉS

La présence de l'Écrevisse à pieds blancs, notre écrevisse autochtone, indicatrice d'eaux fraîches et non polluées, devenue rare notamment avec l'invasion d'espèces exotique, est à noter.